

Je pourrais continuer à exposer la politique étrangère du Canada relative à d'autres parties du monde, car notre pays, comme les États-Unis, s'intéresse à tout le globe. Nous avons en Afrique des intérêts particuliers en raison de notre participation au Commonwealth et de notre héritage français. Nous partageons l'espoir qu'au Moyen-Orient, Israël et ses voisins arabes vivent en paix, et nous faisons partie de la force des Nations Unies qui poursuit actuellement cet objectif. Nous contribuons, dans plusieurs parties du monde en voie de développement, à l'énorme et difficile entreprise de la hausse du niveau de vie.

D'après ce que je viens de dire, il est évident que la politique étrangère du Canada se fonde sur ses traditions distinctes, sur ses possibilités et sur ses intérêts propres. Il en est de même bien entendu des États-Unis. Plusieurs aspects de notre politique nous permettent de collaborer ou de coopérer avec votre pays. En d'autres cas, le Canada et les États-Unis jouent des rôles complémentaires.

Quelle que soit l'intimité des relations entre deux pays, il y aura toujours, dès que ces deux pays poursuivront leur politique propre dans le domaine international, des occasions qui feront naître des divergences d'opinions et des divergences d'intérêts. Par le passé, nous avons toujours pu éviter que ces divergences affectent le caractère fondamental de nos relations. J'ai confiance que tant que nos relations seront empreintes de la cordialité de bons voisins et d'un respect mutuel, et tant que nous aurons un désir sincère de comprendre nos points de vue respectifs, nous serons en mesure de résoudre tout différend qui pourrait surgir entre nos deux pays.

Un diplomate américain distingué, M. Livingston Merchant, a fait certains commentaires d'ordre pratique sur la valeur et la portée des consultations canado-américaines, commentaires que je crois bon de citer:

...il est dans l'intérêt de chacun de nos deux pays d'éviter tout désaccord officiel public avec l'autre jusqu'à ce que des consultations intimes, tenues le plus tôt possible en privé, nous aient au moins donné une occasion de résoudre nos divergences entre nous. Toutefois, si le Canada veut demeurer une voix respectée dans le monde pour son indépendance et sa maturité, il doit naturellement conserver le droit de discuter publiquement de solutions différentes, et d'être officiellement en désaccord si nos positions respectives n'ont pu se rejoindre à la suite de nos échanges de vue privés. Quoi qu'il arrive, chacun de nous a le droit de s'attendre à ce que l'autre accorde à ses manières de voir une attention sérieuse et sympathique.

Critiquer la politique étrangère des États-Unis sur la base d'informations peu éclairées, sans reconnaître les responsabilités énormes qui découlent de la puissance américaine, et sans admettre à quel point nos intérêts coïncident avec ceux des États-Unis serait, de la part des Canadiens, un signe d'immaturation qui pourrait avoir des conséquences malheureuses. Les Canadiens, toutefois, feraient également preuve